

Communiqué de presse de l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse du 8 décembre 2010

Année internationale de la Biodiversité

Un bilan contrasté

L'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse tire un bilan contrasté de l'Année Internationale de la Biodiversité qui s'achève. La Conférence de Nagoya s'est conclue sur des accords d'une portée non négligeable. Les gouvernements, dont la Suisse, devront cependant s'engager beaucoup plus pour enrayer l'érosion de la diversité du vivant. En Suisse, plusieurs décisions parlementaires ont péjoré la situation. L'affaiblissement de la protection des grands carnivores et la non signature des protocoles de la Convention alpine sont les exemples les plus désolants. L'organisation salue l'élaboration de la stratégie nationale sur la biodiversité et l'engagement de certains cantons et communes qui se sont impliqués pour lancer des projets concrets durant cette année.

Alors que l'année internationale de la biodiversité touche à sa fin, il est temps de tirer un bilan de cet événement. Pour l'ASPO, le résultat est contrasté. A côté du travail important de sensibilisation mené par les associations mais aussi par beaucoup de communes et par quelques cantons, plusieurs événements ont démontré qu'il restait du chemin à parcourir pour que la biodiversité soit réellement prise au sérieux par le monde politique.

Des votes inquiétants au Parlement

La majorité du Parlement a décidé d'affaiblir la protection des grands carnivores et du loup en particulier. Un retrait de la Suisse de la Convention de Berne qui protège les plantes et animaux menacés est même de l'ordre du possible ! Durant la même session, les parlementaires n'ont pas voulu que la Suisse s'engage pour un développement durable de l'arc alpin. Les protocoles de la Convention alpine ont pourtant été signés par les pays voisins.

L'ASPO a analysé les votes des conseillères nationales et des conseillers nationaux qui touchaient à la biodiversité durant les dernières sessions parlementaires. Pour les cantons de Suisse occidentale, seuls 34 d'entre eux (sur 75) ont voté à plus de 80% en faveur de la biodiversité.

La mise en chantier de la Stratégie suisse sur la biodiversité par la Confédération est à saluer. Même si ce projet a pris du retard, il est important qu'il intègre des cercles larges de l'administration, qu'il fasse preuve d'ambition et qu'il puisse prendre en compte les résultats du récent sommet de Nagoya.

Sur la scène internationale, l'ASPO/BirdLife Suisse et BirdLife International saluent les accords obtenus in extremis à Nagoya. Le plan stratégique 2011-2020 décidé est ambitieux. Les pays, dont la Suisse, devront débloquer des moyens supplémentaires pour enrayer le déclin de la biodiversité et éviter que les coûts engendrés par la destruction ou la perturbation des services écosystémiques n'explosent à l'avenir.

Annexe :

Le dossier « Bilan de l'année de la biodiversité » est intégré à la publication Info BirdLife Suisse destinée aux membres romands de l'ASPO. Il comprend un bilan de la Conférence de Nagoya, un résumé des « tops » et des « flops » de l'année écoulée en Suisse ainsi qu'une liste des conseillères nationales et des conseillers nationaux qui se sont engagés pour la biodiversité.

Plus d'informations :

François Turrian, directeur romand, tél. 026 677 03 80 ou 079 318 77 75